Table ronde : « Langagez-vous »
page 7

Programmation de la Fête nationale
page 6



La Fondation du Prêt d'Honneur
page 3

Journal ssjb
Le journal de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
Volume 3 - Numéro 2 - Juin 2003

169e assemblée générale sous le thème :

Debout, Québec, le monde nous attend



Nouveau président de la SSJBM

À l'occasion de notre 169e assemblée générale, les délégués des diverses instances de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont élu Jean Dorion à la présidence, de même que quatre nouveaux conseillers généraux, soit Sylvie Mérineau, France Langlais, Mario Beaulieu et François Lemieux (ancien président). Gilles Rhéaume et Guy Bouthillier ont par ailleurs été reconduits sans opposition dans leurs fonctions de conseillers généraux à titre d'anciens présidents.

Voir page 2

Bonne Fête nationale !

Pendant les quelques jours précédant les festivités, des hommes et des femmes dévoués mettent la dernière touche aux préparatifs de notre Fête nationale. Et il est toujours fascinant de voir à quel point ces organisateurs se surpassent d'année en année pour donner une nouvelle saveur à ces festivités.

Les lundi 23 et mardi 24 juin, le Comité de la Fête nationale invite les Québécois et les Québécoises à une centaine de fêtes de quartier, à un Défilé de nuit, à une Grande tablée et à un Défilé d'enfants, ainsi qu'à un Grand spectacle ! La SSJBM vous invite tous, petits et grands, à danser, à rire et à chanter votre fierté d'être Québécoises et Québécois.

Voir page 6



Victoire juridique pour la SSJB

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la Cour suprême du Canada vient de rejeter la requête de Mme Céline Hervieux-Payette et de M. David Berger dans l'affaire dite *des traîtres*. C'est la fin de la campagne juridique de vingt-et-un ans qu'ont menée ces deux représentants d'Ottawa au Québec contre la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au sujet d'un placard paru en 1981 dans *Le Devoir*, et qui dénonçait les députés qui avaient trahis les intérêts du Québec en approuvant l'infâme constitution de 1982. Le président général Jean Dorion a salué dans cet heureux dénouement une grande victoire pour la liberté d'expression.



La première Journée nationale des Patriotes

Lle lundi précédant immédiatement le 25 mai de chaque année, un congé férié marquera désormais la Journée nationale des Patriotes, proclamée par le gouvernement du Québec « dans le but d'honorer la mémoire des Patriotes qui ont lutté pour la reconnaissance nationale de notre peuple, pour sa liberté politique et pour l'obtention d'un système de gouvernement démocratique. » (Décret du 20 novembre 2002)

À peine un mois avant la première Journée nationale des Patriotes, et au lendemain de la dernière élection du gouvernement du Québec, le Comité de la Journée nationale des Patriotes, regroupant des intervenants du milieu des musées, de la culture et de l'éducation, se trouvait devant une impasse. Aucun financement gouvernemental n'avait été encore engagé pour la réalisation des événements et des commnunications prévues. Le Comité avait décidé de concentrer son action autour d'une brochure portant sur l'histoire des Patriotes et d'un événement d'ampleur nationale.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) et le Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ) ont décidé de réaliser l'événement d'ampleur nationale en organisant un rassemblement spectacle intitulé « Patriotes d'hier à aujourd'hui. » Cet événement allait s'ajouter aux activités tenues par d'autres

Suite à la page 4



Sommaire

Mot du président	2	Conseil jeunesse	5
Un plan d'action	2	Présidence des sections	6
Fondation du Prêt d'Honneur	3	Langagez-vous	7
Journée des Patriotes	4	Activités, Événements	8

Envois publications – Publication mail 40009183

Mot du Président général

La SSJBM doit favoriser le développement d'un véritable mouvement d'action de la société civile. L'organisation de rassemblements, d'activités de réflexion, de formation et d'éducation populaire contribuera à nous mobiliser, à entretenir la passion essentielle à l'intensification de notre travail sur le terrain, le travail de base qui nous permettra d'avancer constamment et sûrement vers l'Indépendance.

Les contributions les plus décisives de notre société à la survie et au développement de notre peuple se sont faites en temps d'adversité. Nul besoin de remonter très loin en arrière : voyez le milieu des années quatre-vingt, alors que le mouvement indépendantiste, après un quart de siècle de croissance ininterrompue, vivait son premier grand ressac. Période sinistre de désabusement, de repliement sur les valeurs individuelles (lisez : égoïstes) et d'américanisation triomphante. Beaucoup avaient même jeté la serviette pour se rallier au « beau risque ».

Au milieu du torrent qui risquait d'entraîner le Québec vers sa perte, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fut le rocher inébranlable auquel les militants se sont raccrochés, avant d'y bâtir la tête de pont de notre contre-offensive. C'est le militantisme de ses membres qui fit de la Société la locomotive du MQF et du MNQ, forçant Robert Bourassa à invoquer la clause nonobstant contre une décision de la Cour suprême, ce qui devait provoquer l'échec de l'Accord du Lac Meech. On connaît la suite.

Pour avoir surmonté la grande crise du milieu des années quatre-vingt, nous sommes aujourd'hui plus forts pour affronter celle d'aujourd'hui, car maintenant nous savons que ce type de creux de vague n'a rien de permanent.

Avec une quarantaine d'apparitions dans les médias depuis la dernière assemblée générale, on ne peut pas dire que la visibilité de la Société a été négligeable. Le spectacle du 19 mai, Journée nationale des Patriotes, au Club Soda, organisé sous la direction de l'infatigable Mario Beaulieu a attiré six cents militants, un des grands rassemblements indépendantistes des dernières années.

Néanmoins, durant cette même période, la priorité est allée à d'incontournables questions d'intendance. Nous avons l'été pour préparer les belles batailles attendues à l'automne, sur la question linguistique en particulier, laquelle doit redevenir le carburant du moteur de l'Indépendance.

Non, la partie n'est pas jouée, pour nous comme pour le peuple du Québec. C'est donc dans la joie que nous nous préparons à célébrer le 24 juin. À vous tous, militantes et militants, bonne Fête nationale !

Jean Dorion

Voici les membres du nouveau Conseil général de la SSJBM, photographié à la 169e assemblée générale les 13 et 14 mars. De g. à d. : Yves Sabourin, Gaston Bergeron, France Langlais, Irène Morin, Mario Beaulieu, Jean Dorion, Gérard Laframboise , Guy Bouthillier, Gérard Kentzinger, Claudette Chalifoux, Jean-Marie Cossette (n'apparaissent pas sur la photographie : Sylvie Mérineau, Francois Lemieux, Gilles Rhéaume, Édouard Cloutier).



UN DON OU UN LEGS TESTAMENTAIRE À LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE ASSURERA LA POURSUITE DE VOTRE COMBAT!

Un plan d'action rassembleur

« Il faut replacer la lutte pour le français au coeur de notre combat pour la souveraineté. » — Jean Dorion

Le plan d'action proposé par Jean Dorion et son équipe durant la campagne électorale vise à améliorer la gestion financière de la SSJBM, tout en assumant un rôle moteur au sein de la coalition des organisations souverainistes montréalaises. Nous devons replacer la lutte pour le français au coeur de notre combat pour la souveraineté, intensifier la promotion des relations interculturelles et favoriser la diffusion de l'histoire, de la culture et du patrimoine québécois.

La stratégie d'action sera axée sur le militantisme, la mobilisation et le recrutement. Une refonte des règlements de la SSJBM pourrait permettre de décentraliser le pouvoir et de dynamiser le travail des conseils de section et des comités thématiques. Le plan de communication sera fondé sur l'impact médiatique des prises de position et des événements organisés (rassemblements, colloques, etc.) plutôt que sur l'achat de publicité et le recours à du personnel rémunéré.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a un rôle déterminant à jouer pour rassembler les souverainistes et mobiliser les Québécoises et les Québécois. À Montréal, il est urgent de replacer la lutte pour le français au coeur de notre combat pour la souveraineté. Grâce à ce thème mobilisateur, nous pourrons décupler notre capacité de mobilisation et faire remonter nos effectifs à leur niveau d'il y a dix ans, dans un premier temps, et éventuellement bien au-delà.

Il faut, dit Jean Dorion, former un groupe d'action interculturelle avec nos partenaires souverainistes, pour une mise en commun des ressources, et rendre notre action plus efficace en ciblant davantage la promotion et le recrutement des citoyens de diverses origines les plus susceptibles d'appuyer le projet indépendantiste (les « enfants de la loi 101», les francotropes).

Et parce que le patrimoine historique fait partie de la culture publique commune des Québécois de toutes origines, il faut sans cesse intensifier la diffusion de l'histoire, de la culture et du patrimoine québécois.



« Le Prêt d'Honneur, hier, ajourd'hui et... demain! »

Qu'est-ce que le « Prêt d'Honneur »?

Pour nous, c'est un prêt sans intérêt à des étudiants qui s'engagent, sur l'honneur, à le rembourser dans les quinze années qui suivent la fin de leurs études.

À l'origine, c'est la Société Saint-Jean-Baptiste qui, le 25 janvier 1944, crée «Le Prêt d'Honneur» pour soutenir les étudiantes et les étudiants dans la poursuite de leurs études supérieures. Le Prêt d'Honneur deviendra plus tard la Fondation du prêt d'honneur. Près de 9000 étudiants se verront offrir 3,2 millions de dollars en prêts sur l'honneur jusqu'à ce que le programme gouvernemental de prêts et bourses atteigne sa vitesse de croisière dans les années 1970.

Par la suite, la Fondation favorise la recherche sous forme de bourses post-doctorales pour aider la communauté scientifique à combler son retard sur les voisins du village global. Cette phase a pris fin vers l'an 2000, lors de la mise en chantier de la Maison du Prêt d'Honneur qui ouvrait ses portes aux étudiants et à l'Office franco-québécois de la jeunesse en août 2002.

La Fondation a d'autres projets en gestation, qui visent, notamment, l'enseignement et la recherche en histoire nationale du Québec. Nous annoncerons les développements à mesure que les projets mûriront.

Pour l'heure, nous assumons la gestion d'une campagne de financement de la Maison du Prêt d'Honneur. Voici les personnes qui collaborent le plus directement au succès des œuvres de la Fondation :

Les membres du nouveau Conseil d'administration :

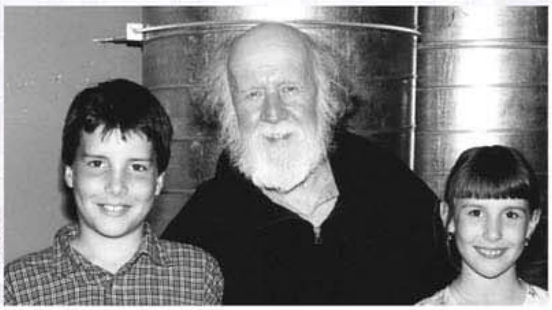
Gaston Bergeron, président, Jean Campeau, administrateur, Robert Comeau, premier vice-président, Michel Côté, administrateur, Jean Dorion, administrateur, Lise Gagnier, secrétaire, Gérard Kentzinger, deuxième vice-président, France Langlais, administratrice, Sylvie Mérineau, trésorière;

Le personnel :

Jean-Paul Champagne, président-directeur général de la campagne, Hélène Fortier, contrôleur, Ghislaine Marsot, adjointe au président de campagne.



(Gaston Bergeron, Hubert Reeves, Jean-Paul Champagne)
L'astrophysicien Hubert Reeves a été l'invité d'honneur lors du lancement de la brochure Le Prêt d'Honneur hier, aujourd'hui... et demain, dont il signe la préface, le 27 mai dernier à la Maison du Prêt d'Honneur, angle René-Lévesque et Saint-Laurent. Grâce au Prêt d'Honneur, Hubert Reeves a pu suivre ses études à l'Université Cornell et devenir un scientifique de renommée internationale. De g. à d., Gaston Bergeron, président de la Fondation du Prêt d'Honneur, Hubert Reeves et Jean-Paul Champagne, qui dirige la campagne de financement de la Fondation.



En guise de remerciement, Chloé et Guillaume Gervais ont offert des fleurs et un cadeau à Hubert Reeves.

Hubert Reeves souhaite longue vie à la Fondation du Prêt d'Honneur!

De la grande visite le 27 mai dernier: de passage à Montréal, l'astrophysicien de renommée internationale Hubert Reeves a bien voulu accepter la présidence d'honneur du lancement de la brochure intitulée *Le Prêt d'Honneur, hier, aujourd'hui et .... demain*, dont il a signé la préface.

D'une simplicité remarquable, Hubert Reeves a décrit sa réaction lorsque, jeune étudiant, il a appris qu'il allait recevoir le Prêt d'Honneur : « Quand on évoque devant moi le Prêt d'Honneur, je me rappelle aussitôt la grande joie que j'ai éprouvée quand on me l'a accordé! J'étais, du coup, soulagé de problèmes de sous qui, jusque-là, m'empoisonnaient l'existence et mettaient en péril le programme d'études et de recherches que j'avais envisagé. Enfin je pouvais poursuivre mon rêve, aller étudier à Cornell, aux États-Unis, et obtenir mon doctorat en astrophysique nucléaire. »

Et nous savons tous qu'il a réussi de manière formidable.

En remerciant M. Reeves de s'être associé de nouveau au Prêt d'Honneur, le président de la Fondation du Prêt d'Honneur, M. Gaston Bergeron, a rappelé que la Fondation du Prêt d'Honneur entre dans sa 60e année, et est l'une des grandes réalisations de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. « À mon avis, déclara-t-il, sa notoriété n'est pas aussi grande que ne l'est sa contribution réelle à l'avancement et à l'épanouissement du Québec. Comme disait dans un témoignage récent une ancienne titulaire du Prêt d'Honneur : « Si on était capable de faire le portrait de toutes les personnes qui, grâce au Prêt d'Honneur, ont pu étudier et non seulement se faire une place au soleil, mais aussi aider le Québec à se moderniser, je pense qu'on verrait que son absence représenterait un grand vide. » En s'y associant, Hubert Reeves nous aide à donner un nouveau souffle à cette institution dont nous sommes fiers. »

Quelques-uns des meilleurs étudiants en Sciences du Cégep du Vieux-Montréal, accompagnés de leurs professeurs, ont pu poser des questions à Hubert Reeves et échanger avec lui au sujet de l'univers. Hubert Reeves a répondu avec sérénité et sérieux, mais en s'assurant toujours que les non-scientifiques comme les scientifiques pouvaient suivre et comprendre.

Cet échange entre les étudiants et Hubert Reeves fut à l'image de la mission que la Fondation du Prêt d'Honneur et la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont souhaité donner à la Maison du Prêt d'Honneur, soit celle d'offrir un milieu de vie francophone stimulant pour la jeunesse du Québec et d'ailleurs.

« Que la Fondation du Prêt d'Honneur soit aujourd'hui encore à l'écoute des besoins des jeunes, voilà qui me rassure et m'enthousiasme écrit Hubert Reeves dans la préface de la brochure lancée le 27 mai. Cette Maison du Prêt d'Honneur est un lieu privilégié de rencontres, de découvertes, d'accueil et d'échanges... Je lui souhaite longue vie et j'encourage les jeunes à en profiter pleinement pour s'épanouir et se dépasser. » Merci à Jean-Paul Champagne et à Ghislaine Marsot pour leur bon travail.

En bref

Nouvelles de la Campagne de financement 2002-2006 de la Fondation du Prêt d'Honneur

* Nous sommes à constituer le cabinet de campagne.

* En utilisant la nouvelle brochure, nous poursuivons la recherche de personnes qui ont reçu le Prêt d'Honneur entre 1944 et 2000. Si vous l'avez reçu, ou si vous connaissez d'autres personnes qui l'ont reçu, communiquez avec nous au (514) 843-8851. La liste est déjà longue et impressionnante, mais nous la voulons plus complète encore.

* Nous avons déjà des contributions et des engagements pour près de 1 million $.

* **Concert-bénéfice avec MICHEL RIVARD**

Le mercredi 8 octobre 2003 au Monument-National.

Information : Ghislaine Marsot, (514) 843-8851

Journée des Patriotes

suite de la page 1

organisations, dont la vigile à l'ancienne prison de Montréal au Pied-du-Courant, suivie d'une marche et d'un Parcours historique sur les pas des Patriotes dans les rues du Vieux-Montréal.

Plusieurs événements ont également eu lieu dans les diverses région du Québec, notamment le 200e anniversaire de CHEVALIER DE LORIMIER à Saint-Cuthbert ainsi que des activités commémoratives à Saint-Charles-sur-Richelieu, à la Maison nationale des Patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu et au Musée des Patriotes à Saint-Eustache.

Le rassemblement spectacle organisé par la SSJBM et le MNQ débutait par une mise en scène d'extraits de documents et de discours ayant marqué l'histoire des grandes assemblées populaires de 1837 : « Les Fils de la liberté : des 92 Résolutions à l'Adresse des Six-comtés », présenté par la Troupe de théâtre Alambic.

Une certaine controverse a été soulevée par l'absence du Premier ministre Jean Charest. « J'avais déjà prévu des engagements qui étaient d'ordre privé avec la famille cette journée-là » a-t-il déclaré aux journalistes, ajoutant que « Les événements de 1837-38 sont très importants dans l'histoire du Québec et l'histoire du Canada et pour la mise en place d'un gouvernement responsable. »

Prenant la parole, le président de la SSJBM, Jean Dorion, s'est dit peu surpris que les apôtres de la «bonne entente» ne parlent de la rébellion de 1837-38 que lorsqu'ils y sont obligés. « Quand ils le font, ils disent que c'est une lutte pour la démocratie. Ils ne veulent pas dire que c'était d'abord une lutte nationale », a-t-il rappelé. Par la suite, le poète Raôul Duguay, les humoristes des Zapartistes, les membres du groupe hip-hop Loco Locass et du groupe Guérilla, ainsi que le réalisateur Pierre Falardeau ont rendu hommage aux Patriotes.

En deuxième partie avait lieu un spectacle des artistes engagés de la relève. Ce spectacle marquait le lancement de la compilation QUÉBEC LIBRE 2 : TOUJOURS DEBOUT, produite par un militant actif de la SSJBM, Martin Lamontagne, et dont l'un des chansonniers est Pierrick Jasmin, actuellement vice-président du Conseil Jeunesse de la SSJBM. Ces jeunes musiciens, LeBouthillier, Patrick Lafleur et les groupes La Résistance, Karlof Orchestra et Capitaine Révolte, ont montré que le projet des Patriotes est toujours bien vivant, tout comme le sont les paroles de Chevalier de Lorimier : «Vive la liberté, vive l'indépendance !». Et nous ajouterons : Vive la Journée nationale des Patriotes !









Devant une foule enthousiaste, plusieurs artistes ont présenté un spectacle haut en couleur. À gauche : Patrick Lafleur, auteur-compositeur. À droite, en haut : Denis Trudel et François Parenteau du groupe les Zapartistes. En bas, le poète et musicien, Raôul Duguay.

Discours de Jean Dorion

Les Patriotes : d'abord une lutte nationale

Voici le texte du discours prononcé au début du spectacle de la Journée nationale des patriotes, le 19 mai 2003, au Club Soda, par Jean Dorion.

Mes chers amis,

Aujourd'hui, pour la première fois dans son histoire, le Québec commémore par une fête légale le courage, les risques acceptés et les sacrifices - et parfois le plus grand de tous - assumés par un groupe de nos compatriotes, il y a 165 ans, pour la cause de la liberté et de l'indépendance nationale. À part la Conquête elle-même, aucun événement de notre histoire n'est plus tragique et plus lourd de conséquences que la Rébellion de 1837-38, mais aucun non plus n'est plus inspirant. Le fait que nous ayons dû attendre 165 ans avant qu'un gouvernement ose enfin le commémorer par un jour férié ne prouve qu'une chose : la décolonisation du Québec, à tous les niveaux, est loin d'être terminée.

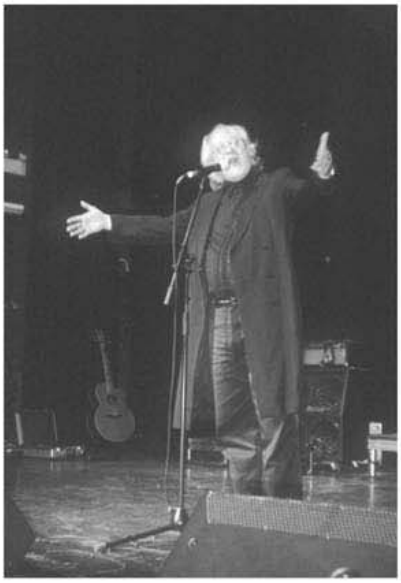
Ce retard révèle aussi que, dans les institutions même les plus importantes du Québec, prévaut un rapport de forces défavorable au peuple québécois. Commémorer la Rébellion, c'est mettre les projecteurs sur ce rapport de domination. On n'est donc pas surpris de voir que les *bonne-ententistes*[1], et ceux avec qui ils voudraient que nous nous *bonne-entendions*[1], ne parlent de la Rébellion de 1837-38 que lorsqu'ils y sont absolument obligés. Et lorsqu'ils sont forcés de le faire, ils tentent de banaliser en quelque sorte cet événement: ils en font une simple lutte pour la démocratie et le parlementarisme. Ils dépouillent la Rébellion de son caractère de lutte nationale ! Ils insistent lourdement sur le fait qu'en Ontario, à la même époque, se déroulait également un combat pour le gouvernement représentatif. Et que donc, selon eux, ce sont tous les Canadiens, francophones et anglophones, main dans la main, qui luttaient pour la démocratie.

C'est vrai qu'il y avait une lutte pour la démocratie en Ontario à cette époque. Il y en avait d'autres un peu partout en Europe, au même moment, et en Amérique latine aussi. Parce que la démocratie, c'est bon pour tout le monde, les Ontariens comme les autres. Mais au Bas Canada, c'est-à-dire au Québec, on trouvait ceci de particulier : la présence sur le même territoire de deux nations, l'une qui voulait la démocratie et l'autre qui la lui refusait. À cette époque, le quart de la population du Québec était formé de colons britanniques. Pourtant, lisez la liste des 1 700 personnes emprisonnées après la Rébellion. Combien portaient des noms anglais ? Une minuscule poignée (qui d'ailleurs méritent toute notre admiration). Et zéro parmi les 99 condamnés à mort, zéro parmi les déportés. Lord Durham lui, ne s'y est pas trompé; il écrivait : « Je m'attendais à trouver un conflit entre un gouvernement et un peuple, j'ai trouvé deux nations en guerre au sein d'un même État. »

La lutte nationale, au Québec, la lutte pour un Québec francophone et indépendant, elle se poursuit. Et ce ne sont surtout pas les circonstances actuelles qui vont nous en détourner. Nous avons vécu un premier creux de la vague indépendantiste, au milieu des années 80 : nous en sommes ressortis plus forts. Regardez la variété des âges dans l'assistance ici, regardez la jeunesse de la plupart des artistes que vous entendrez aujourd'hui. Croyez-vous vraiment que le combat indépendantiste est l'affaire des seuls *baby-boomers* ? Et il y a même des renforts qui s'annoncent : nos artistes ici présents, nos artistes engagés pour l'indépendance du Québec, ne sont pas tous d'origine française, et ça c'est une victoire que nous devons à la Loi 101. Dans nos écoles françaises aujourd'hui grandissent de futurs défenseurs de l'indépendance du Québec de toutes les origines et de toutes les couleurs. Ce phénomène-là va s'amplifier à mesure que ces jeunes vont trouver leur place dans le Québec francophone et qu'ils vont s'identifier à lui.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a été fondée par des patriotes, dont beaucoup ont été emprisonnés ou ont dû s'exiler après 1837-38. Quel beau symbole que de voir la Société de Montréal, et celles des autres régions regroupées dans le Mouvement national des Québécois, organiser le spectacle d'aujourd'hui. Et quel plaisir que celui de donner à une fête naissante une célébration toute jeune et tournée vers l'avenir.

[1]. Ces néologismes ne figurent dans aucun grand dictionnaire. La graphie retenue ici part du fait qu'ils dérivent de l'expression toute faite « bonne entente ».



O KébèK

Aujourd'hui mon voisin d'homme
Est venu pour me dire qu'il avait donc bien fait
De ne pas vendre la terre que son vieux père
Lui a léguée pour la vie

Il m'a dit de planter clôture
Autour de mon terrain vague
Pour mettre un stop aux vaches
Qui ont stepette aux pattes
Qui mangeraient les carottes de mon jardin vert

À un mille de ma maison
Une frontière sépare États et Canada
Kébèk et Ontario Français et Anglais
Toulmond Toulmond Toulmond

Je croyais que la Terre
Et les fruits de ce monde étaient touttt à Toulmond
Et qu'un même soleil faisait fleurir tous les jardins du monde

Mais pourquoi cette misère
Avant que toute la Terre ne fasse qu'un pays
Le plus grand des pays celui de l'homme
En harmonie avec l'homme

O avant que ce rêve ne transforme les peuples
Il faudrait commencer par nous communiquer
La volonté de vivre ensemble au KébèK

« On n'est pas un p'tit peuple »
Quand on monte en amour vrai
Avec tout le pays avec toute la vie
On est uni à la mort à la vie

On devient un grand peuple
Quand on est heureux et libre
De vivre en notre langue
Avec science et conscience
En attendant la langue totale pour Toulmond

On n'est pas une province
Mais un pays d'avenir et vivant
Et beau comme arc-en-ciel
Au-dessus des sapins
Et au-dessus des oiseaux libres du KébèK

Paroles : Raôul Duguay. Musique : Claude Lemay

Assemblée générale du Conseil Jeunesse

Lors de la dernière Assemblée générale du Conseil Jeunesse tenue le 14 mai dernier, une nouvelle équipe a été élue. Les membres du Conseil exécutif sont :

Président : Jacques Pauzé
Vice-président interne : Michel Simard
Vice-président externe : Pierrick Jasmin
Secrétaire : Sylvie-Anne Paquin
Trésorier : Patrick Lévesque
Responsable des communications : Sébastien Pageon
Responsable de la mobilisation : François Gendron



Le nouveau Conseil exécutif invite donc tous les membres jeunes à se joindre à lui afin que le Conseil Jeunesse apporte son lot de nouvelles idées à la Société Saint-Jean-Baptiste et renforce l'énergie que se doivent de répandre les jeunes dans le mouvement souverainiste. Faisons-nous une fierté d'apporter à notre Société toute la vitalité des jeunes de Montréal et des environs. Au plaisir de militer avec vous pour réaliser notre pays!

Jacques Pauzé,
Président

Qui est Jean Dorion ?

Jean Dorion a milité au RIN (v.-p., Saint-Henri, 1964), au PQ et ailleurs pour le français et l'indépendance. Il fut attaché politique du ministre Jacques Couture (Immigration), chef de cabinet de Gérald Godin (application de la loi 101), président de la SSJBM (1989-1994) et délégué général du Québec à Tokyo (1994-2000). Polyglotte, il a fait le tour du monde. Les relations interculturelles font partie de son quotidien. La question des moyens l'a toujours préoccupé : président du Comité de la langue de la SSJBM en 1988, il conçut l'idée d'une pétition pour la Loi 101 dont les signataires payaient 1.01$ et qui nous permit de financer la grande campagne *Pour le droit de vivre en français.*.

Sa présidence fut marquée par le retour, en 1990, du Défilé de la Fête nationale, après 20 ans d'absence. Malgré un contexte politique défavorable, à la dernière année de son mandat (1994), tant la SSJBM que le Comité de la Fête nationale, la Fondation du Prêt d'honneur et la Fondation Langelier affichaient des résultats financiers annuels excédentaires.

De retour au Conseil général depuis mars 2001, il y a fait adopter plusieurs résolutions pour tenter d'assainir notre gestion financière. Depuis décembre 2001, il est trésorier du MNQ. Il siège au C.A. de l'Institut de recherche sur le Québec. Auteur d'une série d'articles sur « Le recul de l'enseignement en français au Québec » dont la conclusion a fait la manchette du *Devoir* en janvier 2001, ill a organisé, pour le compte du MNQ, un colloque sur la question *Langue et Constitution* qui a attiré 300 participants en avril 2002, démentant la prétention que la question linguistique n'intéresse plus personne.

Le lancement de la compilation QUÉBEC LIBRE 2 : TOUJOURS DEBOUT a eu lieu le 19 mai dernier, au Club Soda, lors du rassemblement pour la Journée nationale des Patriotes.



Ensemble, tout est possible

La plus grande force de la SSJBM, ce sont les membres qui œuvrent de façon bénévole à promouvoir ses objectifs. En fait la fonction la plus importante du Conseil général et de toutes les instances de la Société, qui sont elles-mêmes constituées de bénévoles, c'est de favoriser la participation du plus grand nombre possible de membres. Dans ce but ont été créés des comités de travail formés de membres du Conseil général et de président(e)s de sections. Ces comités portent sur différents thèmes dont la souveraineté, la citoyenneté et l'intégration, la langue (comité Jean Martucci), le patrimoine, la toponymie et l'odonymie, les statuts et règlements, les archives, le financement et le recrutement de membres, les communications (dont le Journal).

N'hésitez pas à faire part de vos intérêts à votre Conseil de section ou en téléphonant directement à la Maison Ludger-Duvernay au

514-843-8851.

LES PRÉSIDENTES ET PRÉSIDENTS DES SECTIONS 2003-2004

SECTION	PRÉSIDENCE	COURRIER ÉLECTRONIQUE
Chevalier-de-Lorimier	Léo Donald LACHAÎNE	ldildj@yahoo.ca
Chomedey-de-Maisonneuve	Luis MARTINEZ	
Doris-Lussier	Marcel LUSSIER	famille.lussier@videotron.ca
Henri-Bourassa	Michel BERGEVIN	
Jacques-Viger	Jean LAPOINTE	
Jean-Olivier-Chénier	Denise ROY	
Laval	Patrice GERMAIN	ssjbml@hotmail.com
Louis-Riel	Jacques BINETTE	citoyen_binette@hotmail.com
Ludger-Duvernay	Jacques BERGERON	jacberger@yahoo.fr
Marguerite-Bourgeoys	Claude G. CHARRON	claudegcharron@sprint.ca
Nicolas-Viel	Antoine BÉCOTTE	abecotte@videotron.ca
Ouest-de-l'Île	Denis MARTEL	
Pierre-Le-Gardeur	Yolande GINGRAS	yogingras@qc.aira.com
René-Lévesque	Claude DE GRANDPRÉ	
Yves-Blais	Régine LAROCQUE	ssjb.yvesblais@videotron.ca

Vivre la Fête nationale à Montréal

Les fêtes de quartier - les 23 et 24 juin

Dans une ambiance chaleureuse et intimiste, les résidants de plus d'une centaine de quartiers sont invités à fêter, à chanter et à danser sur les trottoirs. Comme chaque année, une multitude d'activités sont au menu et de nombreux artistes nous donnent rendez-vous. Entre autres : Raôul Duguay au Parc Molson, Michel Pagliaro à Lachine, Vilain Pingouin au parc Angrignon, Yann Perreau et Les Respectables à Lasalle et Polo et les Frères à ch'val à Montréal-Nord.

Défilé de la Fête nationale - le 23 juin à 21 h 15

Sur mon chemin, j'ai raconté...

Ce Défilé saisissant, haut en couleurs et en lumière, mettra en vedette Yves Lambert, Marcel Sabourin et la comédienne Maud Beauchemin. La musique *trad* sera à l'honneur avec, entre autres, la participation du groupe Mauvais Sort. Tomàs Jensen sera porteur de la nouvelle chanson engagée. Le Défilé débutera à 21 h 15 et se déplacera vers l'est dans la rue Notre-Dame entre la rue McGill et l'avenue de Lorimier.

Attraction spéciale

C'est un rendez-vous au coin des rues de Lorimier et Notre-Dame, lorsque le Défilé atteindra son paroxysme à partir de 23 h 45, pour une attraction toute nouvelle et très spéciale. Une surprise absolument incontournable (musique, multimédia et pyrotechnie)...

Grande tablée et Défilé des enfants - le 24 juin dès 11 h

Le 24 juin, au parc Maisonneuve, dès 11 h, les familles de souche québécoise sont invitées à venir s'attabler et accueillir les familles des nouvelles communautés québécoises. Un rassemblement culturel et festif autour d'un repas à saveurs nationales et internationales.

Tout au cours de l'après-midi, les enfants seront pris en charge, au grand bonheur de leurs parents ! Ils seront invités à parader avec leurs nouveaux amis lors d'un défilé organisé et à participer à de nombreux ateliers éducatifs de bricolage où seront utilisées, en majorité, des matières recyclées. Clowns, maquilleurs et musiciens ambulants les attendent pour vivre une journée divertissante à souhait. Toutes ces activités seront gratuites !

Spectacles - le 24 juin à 19 h et 21 h

Dès 19 h, La Volée d'Castors réchauffera les cœurs pour commencer la soirée. À 21 h, le Grand spectacle de la Fête nationale à Montréal, qui s'annonce très chaud, réunira des artistes qui partagent une passion commune : la guitare ! Daniel Boucher animera cette grande soirée de fête et accueillera Michel Pagliaro, France D'Amour, Ariane Moffatt, Marc Déry, Steve Hill, Richard Petit, Patrick Normand, Michel Cusson, Sao et Claude Gauthier.



« Langagez-vous! »

Table ronde sur les enjeux linguistiques au Québec

Le samedi 3 mai dernier, à la Maison Ludger-Duvernay, les Intellectuels pour la Souveraineté du Québec (IPSO), la revue L'Action nationale et le Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ) tenaient une table ronde sur les enjeux linguistiques au Québec intitulée « Langagez-vous! », reprenant ainsi le titre d'une chanson du groupe rap Loco Locass.

Des iniquités socio-linguistiques subsistent

La première partie de cette rencontre portait sur la langue de travail. Charles Castonguay, mathématicien et spécialiste des transferts linguistiques, et Pierre Serré, politologue, ont tout d'abord effectué une présentation sur les données du recensement de 2001 à cet égard. Ces analystes de la situation linguistique ont d'abord rappelé des données du Rapport Laurendeau-Dunton (1961) qui révélaient que les *Canadiens-français* se classaient, au chapitre du revenu, au douzième rang parmi les 14 « groupes ethniques » considérés. Tout en reconnaissant la progression économique spectaculaire des francophones, ces auteurs notaient qu'ils demeurent moins instruits et moins présents dans les secteurs économiques les plus payants.

L'effet anglicisant des milieux de travail sur les nouveaux arrivants

Par ailleurs, la langue de l'insertion socio-économique est l'un des principaux déterminants des choix linguistiques qu'effectuent les immigrants dans leur nouvelle société. La francisation des allophones varie selon la langue utilisée au travail. Cette question est cruciale pour l'avenir du français au Québec. À Montréal, chez les allophones, seulement une faible majorité relative déclare travailler surtout en français (42 % contre 36 % en anglais). De plus, chez ceux qui emploient surtout ou exclusivement l'anglais au travail, l'anglicisation est massive, soit 87 % des substitutions linguistiques. Lorsque les deux langues sont utilisées à égalité au travail, l'anglicisation ne diminue que légèrement, à 62 %. La francisation prend le dessus chez ceux qui utilisent le français le plus souvent au travail, récoltant 72 % des substitutions de langue. En outre, lorsque la langue de travail n'est ni le français ni l'anglais, l'anglicisation domine nettement (58 %), en particulier à Montréal (63 %), signifiant on ne peut plus clairement que le français n'est pas la langue commune.

La réaction des milieux syndicaux

Après avoir pris connaissance de cette analyse des données du recensement de 2001 sur la langue de travail, des représentants des trois grandes centrales syndicales ont commenté la situation. Claudette Carbonneau, présidente de la CSN, notait d'emblée que dans le contexte actuel, les syndicats ont un rôle de première importance à jouer. Le gouvernement sortant du Parti Québécois s'est avéré peu « pro-actif » ou interventionniste dans le dossier linguistique. Les Libéraux devront ménager les sensibilités des anglophones qui les ont appuyés, ils n'ont pas même précisé quel ministre serait responsable de l'application de la Charte de langue française lorsque Jean Charest a annoncé la formation de son conseil des ministres.

Les syndiqués doivent se mobiliser, se donner le mot d'ordre de faire respecter le droit de travailler en français. Le milieu communautaire est invité à se joindre à cette démarche. Parmi les pistes d'intervention évoquées par M^me^ Charbonneau, elle mentionne qu'il faut relever les infractions en ce qui a trait aux nouvelles technologies. Il sera également important d'effectuer des plaintes en vertu des articles 45, 46 et 47 de la Charte (concernant les exigences linguistiques à l'embauche externe ou interne).

René Roy, secrétaire général de la FTQ, rappelait qu'avant le combat pour la langue française à partir des années 60, les entreprises fonctionnaient largement en anglais même dans les milieux francophones, « tout était écrit en anglais ». Les MÉTALLOS ont déjà fait 3 semaines de grève uniquement pour négocier en français, se souvient-il.

Cependant, malgré ces progrès, les travaux de Pierre Serré et de Charles Castonguay montrent qu'on va vivre des moments difficiles. Il faut mener une bataille constante. Par exemple, en 2003, des travailleurs ont encore à se mobiliser pour avoir des chèques de paie en français. Il relève qu'à peine 12 % des Comités de francisation fonctionnent. « On se plaignait déjà que le Parti Québécois avait coupé des ressources à l'Office de la Langue Française. » Il estime que le gouvernement devrait débloquer 2 millions de dollars pour soutenir les comités de francisation. De plus, les mesures incitatives ou les subventions ne sont pas suffisantes. Comme on l'a bien vu dans le secteur de la santé et de la sécurité au travail, les moyens coercitifs sont parfois nécessaires.

Nicole de Sève, sociologue et conseillère à la CSQ a souligné le rôle crucial de l'école. Elle cite d'emblée l'étude du sociologue Jean Dorion, l'actuel président de la SSJBM, qui montre un lent déclin de la fréquentation de l'école française depuis 1994. À l'inverse, le taux de fréquentation de l'école anglaise augmente de façon constante. M^me^ de Sève signale que le gouvernement du PQ a instauré l'enseignement obligatoire de l'anglais dès la troisième année, et la croissance de l'enseignement intensif de l'anglais. Les libéraux s'apprêtent à faire de l'anglais une matière obligatoire dès la première année et à accroître encore davantage l'enseignement intensif de l'anglais. La réussite des cours d'anglais sera bientôt obligatoire pour l'obtention du Diplôme d'études collégiales. M^me^ de Sève a donné plusieurs exemples concrets de l'anglicisation du système d'éducation. Notamment elle a rapporté le cas d'un professeur à qui on a refusé le titulariat à l'UQAM parce qu'il ne publiait pas suffisamment en anglais.

La conseillère à la CSQ a souligné l'importance de bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'un combat d'arrière-garde, c'est le combat contre l'uniformisation des cultures, contre la réduction de la culture à une simple marchandise.

En guise de conclusion, citons cet extrait du mémoire des Loco Locass présenté à la Commission Larose :

En fait, si le français se dégrade au Québec, nous n'avons que nous-mêmes à blâmer. Les Loco Locass s'élèvent contre l'à-plat-ventrisme des éternels colonisés que nous sommes. Comment affirmer une langue que nous évacuons systématiquement de la conversation au premier accent anglophone venu ? Comment être fier d'une langue que nous balbutions à peine à voix basse? À cette apathie linguistique, nous proposons comme solution le langagement, c'est-à-dire l'articulation du langage dans l'action, haut et fort, sur la place publique.

LANGAGE-TOI

Bonne retraite, Micheline !



Pour qui se présentait à la réception ou téléphonait à la Maison Ludger-Duvernay, elle était la voix de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Micheline Simard a pris sa retraite après vingt ans de loyaux service.

Lors de la réception tenue le 29 mai pour souligner le départ de Micheline, dans l'ordre habituel : Jean-Paul Champagne, Patrice Germain, France Langlais, Jacques Pauzé, Marielle Prince, Guy Bouthillier, Régine Larocque, Philippe Côté, Jocelyne Dion, Micheline Simard, Mario Beaulieu, Yvon Daignault, Jean Dorion, Yves Sabourin, Jean-Marie Cossette, Gilles Caron, Irène Morin.



LE QUÉBEC EN ARABE

Le 7 avril, la Société procédait au lancement des versions française et arabe d'un ouvrage de la journaliste libanaise Zeina El Tibi, intitulé *Le Québec — l'Amérique en français*. Une centaine de personnes, diplomates des pays arabes, personnalités de la communauté d'origine arabe du Québec et militants de la Société, participaient à l'événement, placé sous le haut patronage de Monsieur Khalil El Habre, consul général du Liban à Montréal.



Cet endroit pourrait
loger votre
publicité !
100 $
pour une parution



LOTOMATIQUE
loto-québec

Abonnez-vous et prenez part à l'action de la SSJB

Votre abonnement

- vous permet d'être inscrit pendant 6 mois à tous les tirages de la Lotomatique et d'aider au financement de votre section de la SSJB;
- vous donne l'occasion, par le biais de l'option de groupe, de faire connaître la SSJB et ses buts à vos amis, parents et collègues.
- ✔ Je désire m'abonner à un groupe formé par la SSJB et j'envoie ci-joint un chèque à l'ordre de la SSJB pour le montant de 20,80 $ (Indiquer l'adresse de retour).

Informations : (514) 843-8851

SSJB
loto-québec

Journal SSJB

Journal trimestriel édité par la
Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
82, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H2X 1X3
(514) 843-8851, téléc. : (514) 844-6369

Directeur
Mario Beaulieu

Ont collaboré à ce numéro :
Jean Dorion, Gaston Bergeron, Robin Philpot, Lorraine Dubé, Thérèse-Éva Boyer

Courrier des lecteurs :
mario.beaulieu6@sympatico.ca

Mise en page :
Pierre Dagesse

Dépôt légal : 2e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec

Reproduction autorisée avec mention de la source

ACTIVITÉS, ÉVÉNEMENTS

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vous invite à une collecte de sang sous la présidence d'honneur de M. Jean Dorion

le lundi 30 juin 2003
de 10h à 18h
à la Maison Ludger-Duvernay,
82, rue Sherbrooke Ouest
Montréal

Donnez du sang. Donnez la vie.

HÉMA-QUÉBEC

INVITATIONS
du Conseil Jeunesse de la
Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Party de la Fête nationale
Le vendredi 20 juin 2003,
à 17h,
au 82, rue Sherbrooke Ouest
Pour information : 843-8851

L'AVANT-SAINT-JEAN
Dimanche, 22 juin 2003
19h.
au Medley

Groovy Aardvark, Les Marmottes aplaties,
Pénélope et plusieurs autres



Première activité du comité Jean-Martucci pour la défense et la promotion du français

La question linguistique est devenue un sujet tabou : la rectitude politique dicte à tous un optimisme quasi inconditionnel. Pendant ce temps, l'UQAM et l'Université de Montréal se bilinguisent. La Ville de Montréal tente de bilinguiser les services publics pour tous les citoyens. Le nouveau gouvernement libéral veut renforcer l'apprentissage de l'anglais en l'imposant dès la première année. Plus grave encore, une étude de Jean Dorion a montré que pour l'ensemble des enfants scolarisés au Québec, la part de ceux qui le sont à l'école française diminue lentement, mais sans interruption depuis 1993.

Agir en peuple majoritaire, c'est se tenir debout et non pas jouer à l'autruche ou être paternaliste. Il est essentiel de rétablir une nouvelle coalition pour succéder au défunt Mouvement Québec français. Cette coalition pourrait agir dans la société civile et elle permettrait une coopération efficace entre les organismes voués à la défense et la promotion du français.

L'été prochain pourrait nous permettre de jeter les bases de ce mouvement. Pour commencer, vous êtes invités à une première rencontre animée par Mario Beaulieu, responsable du comité Jean-Martucci pour le Conseil général. Nous procéderons à un « remue-méninges » afin d'élaborer le plan d'action.

Vous êtes donc invités :
le jeudi 26 juin 2003
à 19h,
à la Maison Ludger-Duvernay ,
82, rue Sherbrooke Ouest
Montréal



UN DON OU UN LEGS TESTAMENTAIRE À LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE ASSURERA LA POURSUITE DE VOTRE COMBAT!

oui, je suis indépendantiste et je veux encourager la Société!

COTISATION

- ❑ 10 $ (5 $ étudiant-e) _____ $
- ❑ Membre à vie : 200 $ (50 $ 65 ans ou retraité) _____ $
- ❑ Don _____ $

Total _____ $

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____ (Numéro / Rue / App.)

_____ **Tél. :** _____ (Ville / Code postal)

Téléc. : _____ **Courriel :** _____

Occupation : _____ **Date de naissance :** _____ **H** ☐ **F** ☐

✂ *Retourner à la SSJBM : 82, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H2X 1X3*